

LES OUVRIERS SANS TRAVAIL EN ALLEMAGNE

Le dernier recensement. — La plaie du chômage. — Son étendue.

Le chômage, résultat nécessaire du régime capitaliste et du développement du machinisme, s'étend et s'accroît davantage dans les pays industriels; l'armée de réserve de l'industrie y a pris des proportions qui donnent de l'inquiétude aux classes dirigeantes.

L'Allemagne, un des pays où l'industrialisme a plus progressé dans ces derniers temps, voit la plaie du chômage s'envenimer de plus en plus sans qu'on puisse en arrêter ou en atténuer les effets. Les recensements du 14 juin et du 2 décembre 1895 constatent l'étendue et la gravité du chômage. Voici les chiffres qui expriment la situation des ouvriers sans travail aux deux époques sus-indiquées :

	Au 14 juin	Au 2 déc.
Ouvriers sans travail....	299.352	771.445
Par maladie.....	124.348	217.365
Valides.....	179.004	553.640

On voit par ces données que, malgré la marche des affaires assez satisfaisante en 1895, le nombre des ouvriers sans travail était encore considérable alors et que les résultats des deux recensements ont confirmé la vérité des affirmations que les représentants du prolétariat avaient avancées sur l'extension du chômage.

Maintenant si on compare le nombre des ouvriers sans travail valides à l'ensemble des ouvriers travaillant dans les industries les plus importantes du pays, on arrive aux résultats renfermés dans les moyennes du tableau ci-après :

	Au 14 juin	Au 2 déc.
Agriculture, pêche, élevage du bétail.....	0.33 0/0	2.80 0/0
Industrie, mines, bâtiment, forges, usines.....	1.53 »	4.18 »
Commerce et transports...	1.75 »	2.78 »

On voit, par ce tableau, que c'est dans le commerce que la moyenne des ouvriers sans travail est plus élevée en été, tandis qu'en hiver la proportion est plus accentuée dans l'agriculture et l'industrie.

Les résultats des deux recensements nous apprennent que le chômage est plus accentué dans les grandes villes que dans les villes moyennes et la campagne ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

Moyenne par 1.000 ouvriers
Au 14 juin. Au 2 déc.

Villes ayant plus de 100,000 habitants.....	33.8	50.5
Villes ayant plus de 10,000 habitants.....	7.6	33.2
Communes n'ayant pas 10,000 habitants.....		

Ces données nous montrent que le chômage était un phénomène économique déjà assez grave en 1895, où la situation générale était satisfaisante; maintenant que, par suite de la fermeture du marché américain, en raison de l'élévation des droits à l'importation des produits industriels aux États-Unis, va commencer une période de dépression, le chômage ne peut que s'étendre en Allemagne et y prendre des proportions alarmantes, d'autant plus qu'il n'y a pas de moyens pour le combattre sans ébranler les bases elles-mêmes du régime capitaliste.

Extrait d'un rapport à l'Assistance publique :

La partie la plus considérable des personnes ayant recours aux asiles de nuit se trouve, pour les hommes, parmi les journaliers, — et, pour les femmes, parmi les domestiques. Mais les professions libérales apportent aussi leur contingent. Nous trouvons inscrits sur les registres de ces refuges et en grand nombre, des hommes de lettres, des peintres, des architectes, des artistes dramatiques et lyriques, des compositeurs, des musiciens instrumentistes, etc., etc.

Or, l'an dernier, à pareille époque, le bruit se répandit que l'on avait vu dans une situation des plus précaires un des peintres les plus remarquables de ce temps, luttant admirablement fier, n'ayant jamais rien sollicité des académies, des administrations, ni des sociétés, ne devant qu'à son travail et à son talent le haut prestige de sa signature.

Ses camarades, à son insu, firent une démarche et demandèrent pour lui, à l'Etat, une subvention de 1,200 francs dont l'urgente nécessité était très manifestement justifiée.

Les bureaux accordèrent... deux cent cinquante francs, *payables deux mois plus tard!*

Par quoi il nous est expliqué que la maternelle administration de la rue de Valois aime tant à se soulager de ses charges, sur les bureaux de bienfaisance et les asiles de nuit.



Victor Joze, l'auteur de *Babylone d'Allemagne*, publie chez Antony un nouveau roman, la *Tribu d'Isidore*, lequel ouvre la série des *Rosenfeld* « histoire d'une famille juive ». Les luttes entre Aryens et Sémites y servent de fond au développement d'épisodes passionnels singulièrement dramatiques. Si les sociologues et les sectaires prennent intérêt à ce livre, les amateurs d'intermèdes piquants et suggestifs y trouveront aussi leur compte.



Avant de partir pour les plages, des gardénias de marque ont manifesté bruyamment contre une jeune artiste qui eut le tort de donner un pendant, sur des tréteaux qui n'étaient pas ceux de l'Opéra-Comique, à la malheureuse histoire de la pauvre Mlle Van Zandt.

Cette jeune comédienne avait paru en scène, visiblement pocharde.

Elle était pourtant charmante ainsi!

Voyons, Messieurs des grands cercles, avez-vous donc tant d'horreur pour une douce ébriété?

Ce n'est pourtant pas de l'eau claire que vous faites boire à vos petites figurantes de la rue Cambacérès et de la rue de Londres quand vous les décidez à vous amuser.



S'il faut croire les plus récentes interviews de nos dramaturges en vacances, la prochaine saison théâtrale sera féministe ou elle ne sera pas!